

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 27, Number 2, Fall 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11999ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

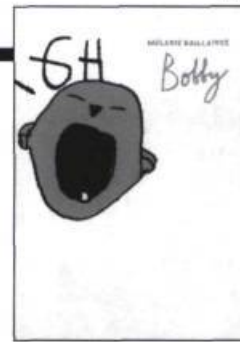
(2004). Review of [Albums]. *Lurelu*, 27(2), 18–31.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction

de Ginette Landreville

18



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	18
Livres-disques	32
Mini-romans	32
Romans	40
Poésie	67
Bandes dessinées	68
Documentaires	68
Biographies	73
Périodiques	74
Aussi reçu	76

Quelques précisions...

Étant donné l'augmentation de production en littérature jeunesse et le nombre limité de pages de la revue, nous avons décidé de recentrer notre couverture critique en fonction de notre mandat. Nous nous en tiendrons donc désormais aux œuvres qui ont une vocation littéraire (incluant albums, livres-disques, poésie et théâtre) ou une vocation documentaire (incluant périodiques et biographies). De la même manière, les livres de référence que nous continuerons de couvrir seront directement liés à la littérature jeunesse ou à la promotion de la lecture.

Nous n'avons jamais commenté le matériel pédagogique. Mais il nous est arrivé de faire la critique de livrets qui, tout en accompagnant une démarche d'apprentissage de la lecture, pouvaient être lus de manière indépendante. Collant de plus près à notre mandat, nous ne critiquerons plus dorénavant ce matériel à visée pédagogique, laissant ce rôle à d'autres revues plus spécialisées.

Ces dernières années se sont ajoutées des publications portant sur des problèmes psychologiques ou de santé, publications qui s'adressent davantage aux adultes. Elles peuvent comporter un supplément, des références, des activités d'exploitation, tout en recelant un récit plus ou moins littéraire modelé directement sur la problématique en question. Dorénavant, ces publications seront brièvement recensées (sans compte-rendu critique) dans notre section «Aussi reçu» où l'on trouve également les rééditions, les publications à l'étranger de créateurs québécois, les livres d'activités ainsi que la critique de livres «inclassables».

Le présent numéro est donc le dernier *Lurelu* où l'on pourra lire des critiques d'ouvrages relevant des catégories ci-dessus mentionnées.

Albums

1 Bobby

- Ⓐ MÉLANIE BAILLARGÉ
- Ⓜ MÉLANIE BAILLARGÉ

2 Promenade

- Ⓐ MARIE-PIERRE NORMAND
- Ⓜ MARIE-PIERRE NORMAND
- Ⓒ PAMPLEMOUSSE
- Ⓔ DE LA PASTÈQUE, 2004, 64 ET 56 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Le design minimaliste des couvertures et les illustrations rappelant la spontanéité des dessins d'enfant de ces albums presque sans texte ont laissé en moi une impression de fraîcheur, de joie et de légèreté... comme si je m'envolais avec un bouquet de ballons. L'emploi de seulement deux couleurs sur un papier blanc éblouissant accentue encore davantage l'effet d'épuration.

Bobby est un ourson. Il se présente, parle de sa famille, de sa maison et nous fait découvrir sa chambre où il y a un trou sous le lit. Qu'y a-t-il là-dedans? *Bobby* ne le sait pas et il n'est pas rassuré, car son imagination a pris le dessus sur la raison.

Les thèmes «qui suis-je, ma famille, j'ai peur» sont des classiques du livre jeunesse. Ici, ils sont réunis dans une suite logique pas vraiment surprenante, mais le côté plastique de la présentation en donne une version originale. Le contour des formes est un fin trait noir qui semble parfois trembler. Certaines sont remplies de jaune qui dépasse ou n'atteint pas toujours le trait. Est-ce volontaire ou maladroit?

Dans *Promenade*, nous accompagnons Totote dans sa quête pour trouver l'origine d'une banderole qu'elle a aperçue de sa fenêtre. En la suivant, elle parcourra la ville et arrivera sur les lieux où ses amis ont organisé un bal en plein air pour son anniversaire. Belle surprise!

Avec curiosité, l'héroïne explore et redécouvre son territoire en prenant le temps de regarder les gens, les animaux et les objets qui le peuplent. Tous les détails captent son



attention, détails qui, pour des adultes, ont souvent perdu leur intérêt. Elle folâtre, s'arrête pour boire ou s'asseoir sur une roche. Les illustrations très parlantes occupent souvent toute la page. On comprend les états d'âme de Totote.

Ces albums, au format près de celui des romans, ont un petit quelque chose d'euro-péen par leur présentation graphique. Choisir d'imprimer en deux couleurs sert ici très bien les propos. Il fallait oser...

Oui, ces albums me plaisent.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Petit héros fait ses premières dents

- (A) FRANÇOIS BARCELO
- (I) MARC MONGEAU
- (S) PETIT HÉROS
- (C) COMME 3 POMMES
- (E) LES 400 COUPS, 2003, 32 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 6,95 \$

Après les mots et les pas, traités dans des titres antérieurs, Petit héros attend, impatiemment, ses premières dents. Alix marche, parle, mais n'a pas de dents. Problème génétique? La collection, dédiée à la croissance, nous met en présence des supposées affres d'un bambin qui voit tout son entourage mordre des aliments à belles dents. Envieux, il espère. Elles arrivent enfin, ces dents, une puis une autre. Fini, les purées!

Le texte écrit dans une calligraphie enfantine correspondant à une deuxième année n'est pas si facile à déchiffrer. On pourrait presque dire que cette histoire est racontée à un enfant de cinq ans, par un adulte qui relaterait l'odyssée que constitue sa croissance: «Regarde, c'était toi, il y a quelques années...»

Visuellement, nous sommes un peu déstabilisés par les plans en diagonale, les distorsions morphologiques et quelques très gros plans disgracieux, de la bouche entre autres. Une bouche rouge, béante, multipliée par dix sur deux pages. Le charme y est aussi, dans le chat ou le chien, dans les décors, dans l'amour enfin qu'on semble porter de façon inconditionnelle au héros. C'est sûrement le

message de cette collection, s'il y en a un: on les aime, nos enfants, et on admire leur courage inconditionnellement.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

4 Pistoubrelou et la gourmandise

- (A) MICHÈLE BEAUCHAMP
- (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
- (C) LE RATON LAVEUR
- (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

La goinfrerie peut parfois se retrouver punie par d'étranges métamorphoses. Pistoubrelou, un matou glouton, l'apprend à ses dépens lorsqu'il dévalise le garde-manger de ses maîtres. Déterminé à assouvir sa fringale de pâtes alimentaires, Pistoubrelou se rend compte qu'à chaque type de pâte avalée, une partie de son corps prend la forme de ladite pâte. Ces mutations bizarres ne l'arrêtent pas pour autant. Le voilà donc tour à tour affublé d'un dos en coquille, d'un corps en vermicelle, d'oreilles en tortellinis, d'une queue en lanière de lasagne, etc.

Michèle Beauchamp a opté ici pour la rime, ce qui donne un effet discutable. Bien que plusieurs passages aient une certaine musicalité, certains paraissent forcés. Pour arriver à la consonance, l'auteure a tricoté des inversions qui coupent le rythme des phrases et, dans certains cas, nuisent à leur clarté.

Débordantes d'action et de couleurs gaies, les illustrations de Benoît Laverdière accrochent et ravissent. Pour cette folle exploration du garde-manger, il a rajouté un complice à Pistoubrelou: un souriceau rigolo et un tantinet kamikaze. Jamais mentionné dans la narration, ce souriceau se retrouve cependant dans chaque double page. Une sous-intrigue en images se développe donc, tandis que le souriceau multiplie les pitreries, se servant des pâtes pour devenir cow-boy, équilibriste, pilote de course ou jongleur. Voilà amplement matière à amuser les moins de cinq ans.

ANDRÉE POULIN, pigiste

5 Annabelle et le fantôme de Pâques

- (A) MANDON ET MUGUETTE BERTHELET
- (I) BENOÎT LAVERDIÈRE
- (C) LE RATON LAVEUR
- (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

C'est la veille de Pâques et Annabelle n'arrive pas à dormir. Elle pense à tous les chocolats qu'elle recevra demain. Mais voilà que, pendant la nuit, le fantôme de Pâques lui rend visite. Tout excitée, Annabelle le suit... jusqu'au fond de la garde-robe de sa mère où elle découvre un énorme lapin et des cocos en chocolat. Juste pour elle!

Annabelle et le fantôme de Pâques est un album tout à fait réussi. Annabelle est une fillette taquine, coquine, charmante et rusée — d'ailleurs, le fantôme du lapin de Pâques existe-t-il vraiment, ou serait-il plutôt une invention de la part de l'héroïne pour justifier sa fouille dans la chambre de sa mère?! Le fantôme, avec son air de clown, sème le rire beaucoup plus que la peur. À ces personnages sympathiques, ajoutons que le sujet touche un très grand nombre: qui n'a jamais, en effet, inspecté la maison familiale à la recherche de cadeaux d'anniversaire, de Noël, de Saint-Valentin ou de Pâques? Enfin, les illustrations, aux teintes pastel, regorgent de savoureux détails traduisant bien l'excitation d'Annabelle.

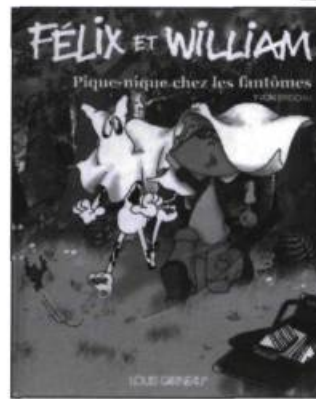
Un album délicieux!

NATHALIE FERRARIS, pigiste

6 La comptine magique

- (A) GENEVIÈVE BRIÈRE
- (I) MÉLANIE GOYET
- (C) EN TROIS MOTS POUR TE RACONTER
- (E) TROIS, 2003, 40 PAGES, 6 À 10 ANS, 10 \$

Tazanie et Joan se promènent dans la forêt. Joan, buvant à une petite source, se transforme soudainement en oiseau. C'est que les enfants ont dépassé la limite fixée par leurs parents: ils sont rendus dans la forêt enchantée. Comment faire pour que Joan



reprenne sa forme humaine? Tazanie l'amène chez la sorcière Elzimira...

Ce premier récit de Geneviève Brière est bien construit. Introduction claire, nœud intéressant, personnages définis, on retrouve dans ce texte tous les ingrédients, et en juste quantité, qui font une bonne histoire. On pourrait souligner que quelques virgules manquent ici et là, que le texte aurait pu être resserré, que la morale aurait pu être plus subtile, et que le dénouement arrive trop précipitamment et facilement, mais ce serait noter des erreurs futiles, attribuables à un premier récit.

Là où les failles sont plus remarquables, c'est sur le plan de la présentation. D'abord, il y a confusion quant au public visé : la page des crédits indique «6 à 10 ans», tandis que la quatrième de couverture vise un «lecteur apprenti». À mon avis, vu la longueur du texte, ce conte intéressera les 6 à 8 ans, mais le thème exploité plaira davantage aux 3 à 6 ans. Aussi, alors que la page couverture laisse présager des illustrations aux couleurs magnifiques, l'intérieur est décevant. Les images auraient pu être plus grandes, les couleurs moins ternes, et la disposition texte/image plus dynamique. Enfin, notons que la notice biographique comporte une grossière erreur de syntaxe («Lectrice passionnée, la littérature jeunesse...»). Dommage...

NATHALIE FERRARIS, pigiste

1 Jérôme et la fête des toutous

- A LYSETTE BROCHU
- I GHYLAINE LÉVESQUE
- E DU VERMILLON, 2004, 24 PAGES, [4 À 6 ANS], 8 \$

Jérôme fête ses quatre ans en famille : maman, papa, mamie, papi, les amis, le chat, le chien... et les toutous — le petit gars est très entouré, bien aimé. La fête sera réussie; sa description détaillée permettra l'apprentissage ou la révision du vocabulaire relatif à ces occasions. Mais Jérôme (peut-être s'exprime-t-il trop bien pour son âge) se couche un peu triste : ses toutous n'ont

pas eu de fête, eux. Maman, grande complice, leur en préparera une dès le lendemain. Partage, affection, compréhension, tolérance donnent à ce texte rimé, ludique, tendre et rythmé une allure tout à fait sympathique. Ah, si tous les petits enfants jouissaient de tout ça!

À ce monde idéal correspond un dessin produit par infographie, très coloré, entouré d'un gros trait noir, aux beaux détails amusants, vivants. Les vêtements, les peluches et les décors sont très réussis, un peu moins les visages, comme c'est souvent le cas avec cette technique qui atténue la force des expressions.

Le lecteur appréciera la joliesse, la pertinence et la simplicité de ce conte qui présente un monde idéalisé dans un format pratique et une typographie impeccable.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

2 Pique-nique chez les fantômes

- A YVON BROCHU
- I CHANTAL BRUNET
- S FÉLIX ET WILLIAM
- C LES GRANDS ROMANS ILLUSTRÉS
- E LOUIS GARNEAU, 2004, 20 PAGES, 7 À 9 ANS, 11,95 \$

Vous connaissez sûrement William et Félix? Ce jeune garçon et son chien, que l'on retrouve sur les produits Louis Garneau, tentent de se tailler une place en littérature jeunesse. Lors d'un pique-nique en compagnie d'Édouard et Victoria, une vache les attire dans la forêt où Félix et Victoria aperçoivent un fantôme. Les quatre amis accompagnés de leur grand-père partent ensuite à la chasse aux fantômes. Ils découvriront des marionnettes-fantômes contrôlées par un homme qui se cachait dans la forêt, étant faussement accusé d'un vol de bijoux. Comme le vrai voleur a été démasqué le matin même, la petite troupe prépare une fête.

Cet album me laisse perplexe. Ce genre d'intrigue a été maintes fois repris. Il n'y a pas de surprise, on devine tout dès le début. De plus, le texte est beaucoup trop long

pour être raconté à voix haute, on perdrait l'intérêt des enfants. J'en déduis que l'histoire s'adresse aux lecteurs aimant lire seuls. Les illustrations me semblent assez humoristiques et très colorées. En les observant minutieusement, nous découvrons des détails bien amusants. J'aurais aimé qu'on donne plus de place aux illustrations car elles dynamisent énormément ce texte beaucoup trop envahissant. Il aurait été plus stimulant pour les lecteurs de leur présenter ce récit sous forme de bande dessinée.

AGATHE RICHARD, pigiste

3 Mon Gugus à moi

- A FRANCINE CARON
- I NICOLE CLAVELoux
- C MA LANGUE AU CHAT
- E LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [2 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Gugus, le frère de Thomas, est un «bizarre d'animal pas normal». Il prend beaucoup de place comme un éléphant, mange comme un cochon, pue le renard ou est collant comme une sangsue.

L'idée de base est sympathique et le fait d'avoir eu la collaboration de Nicole Claveloux est bien intéressant. Cette illustratrice, peut-être moins connue ici, est très renommée en Europe, où elle a publié plus d'une soixantaine d'ouvrages. J'aime particulièrement l'illustration où d'un côté Thomas est un serpent et de l'autre un garçon lorsqu'il affirme : «Qu'on me transforme en serpent si je mens.» Toutefois, le résultat de l'ensemble de l'album est plutôt fade. Le produit est inégal et le rythme boiteux. Le récit ne m'a pas accrochée et c'est dommage, car le thème des relations fraternelles est très prisé autant chez les parents que chez les enfants. Le «punch» passe mal, tombe à plat. Tous les ingrédients sont là, mais il aurait fallu pousser un petit peu plus loin et ajouter une petite touche de folie et plus de rythme pour avoir un album gagnant.

NADINE FORTIER, pigiste



4 Émile au pays des dinosaures

5 Émile a une nouvelle voisine

(A) ANNIE-FRANCE CHARBONNEAU

(I) ÉRIC BERTRAND

(C) LES CONTES D'ÉMILE ET UNE NUIT

(E) SEDES, 2004, 16 PAGES, 2 À 7 ANS, 7,95 \$

Je n'apprécie pas toujours certains jeux de mots, comme celui utilisé ici pour le nom de cette collection : «Les contes d'Émile et une nuit». Je trouve que ce choix reflète assez bien ce que présente l'ensemble : un bon vouloir, un travail honnête mais maladroit et un imaginaire plutôt simpliste.

C'est lorsqu'Émile s'endort que son lapin Clico s'anime; tous deux vivent alors une aventure durant leur sommeil. Dans le premier album, c'est après avoir lu, avec sa mamie, un livre sur les dinosaures qu'Émile rencontre un bébé tyrannosaure et qu'il doit fuir sa mère. Dans le deuxième, Émile profite de ses rêves pour partir en Espagne à la recherche du chat en peluche de sa nouvelle voisine.

Comme le reste, les illustrations sont plutôt gauches. Émile n'a pas une tête très personnelle ni sympathique. Il ressemble à un pantin avec ses yeux carrés, son nez très rond et deux étranges mèches rectangulaires suspendues au-dessus de sa tête. Le personnage le plus expressif des deux albums est la mère de la petite voisine, croisée brièvement. Les dessins sont faits au moyen de deux techniques superposées : l'aquarelle et l'utilisation d'un trait noir très accentué pour tracer toutes les formes. Le tout est peu harmonieux.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts

6 Grosse semaine, petite souris!

(A) EUGENIE FERNANDES

(I) KIM FERNANDES

(T) LUCIE ROCHON-LANDRY

(E) SCHOLASTIC, 2004, 24 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 7,99 \$

Étonnant, coloré, invitant, riche, confondant et... un peu simple; voici le récit d'une semaine mouvementée dans la vie d'une jolie

souris qui prépare sa propre fête d'anniversaire avec sa maman. Du lundi au dimanche, ce sera le ménage, les courses, la cuisine, les ballons, les décorations, les invitations et, enfin, la célébration. Autant d'occasions d'acquérir le vocabulaire lié à la fête.

Les illustrations sont en fait des assemblages fabriqués de Fimo, un matériau de modelage malléable offert en multiples couleurs. Les dessins sont beaux, bien rendus, originaux. Les enfants qui voudraient s'exercer au même médium vont s'amuser ferme, mais ils ne pourront rendre la complexité étonnante qu'on voit ici.

Quant au texte, on ne sent pas trop la traduction dans ses lignes rythmées et rimées. La simplicité du propos ne gêne pas car elle convient aux lecteurs, appuie bien les illustrations complexes, et l'ensemble reste, somme toute, intelligent. Bon petit livre, à petit prix.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Lire pour apprendre

Bergeron • Quintin • Sampar



Ill. : Sampar

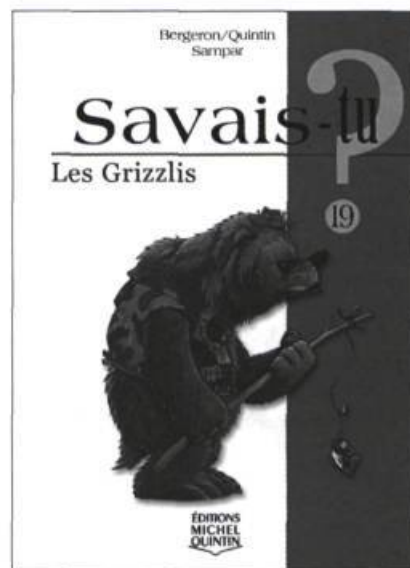
Savais-tu que les crocodiliens ne vivent qu'en régions tropicales? Ils habitent les marais, étangs, lacs, rivières, mangroves, là où la terre ferme est facile d'accès.

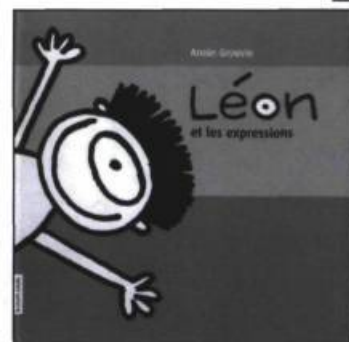
Les Grizzlis

Collection Savais-tu?

À partir de 7 ans / 7,95 \$

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN





1 Le livre perdu

- (A) ESTELLE GÉNÉREUX
 (I) ROXANNE PARADIS
 (C) SOURIS BOUQUINE RACONTE
 (E) LAUZIER JEUNESSE, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Estelle Généreux, alias Souris Bouquine, parcourt les bibliothèques, les écoles et les salons du livre du Québec depuis plus de dix ans. Ainsi, elle a raconté des histoires à des milliers d'enfants. Elle signe ici son premier livre en tant qu'auteure. Trois autres titres sont attendus dans cette série.

Le livre perdu raconte la disparition du grand livre de la connaissance, le livre du «Qui, que, quoi, dont, où». L'intrigue ne présente rien de très original : Souris Bouquine part à la recherche du précieux livre. L'auteure s'amuse à jouer avec les noms des personnages : Éliza, Chat Pitre, Al Bum. Les tout-petits auront certainement besoin d'un peu d'aide pour en saisir le sens. Le dénouement me paraît un peu simpliste et manque de cohérence. Au début de l'histoire, on nous raconte que si on ne retrouve pas le livre, unique et magique, «tous les livres de toutes les bibliothèques et librairies du monde entier vont s'effacer» (p. 6). Il advient que le méchant Al Bum déchiquette le livre, mais la catastrophe est évitée : les informations qui s'y trouvaient ont été transférées sur cédérom. J'ignorais que la magie d'un livre était ainsi transférable!

Le choix de donner à Souris Bouquine un visage humain n'est peut-être pas des plus heureux, il en résulte une souris à l'expression un peu figée et manquant de naturel. L'expérience d'animatrice de l'auteure est perceptible dans l'écriture du texte bien rythmé et qui se raconte fort bien.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

2 Pas de caprices, Alice!

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) ÉLISE GRAVEL
 (C) RATON LAVEUR
 (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Alice fête son anniversaire chez la parenté. Alors qu'elle croyait recevoir mille et un cadeaux, elle doit rendre mille et un services. À chaque endroit où on l'envoie, un monstre surgit... La surprise attendue arrive enfin. Fantastique! C'est un gros chien noir comme de la réglisse!

Un anniversaire, un chien en chair et en os pour cadeau, des monstres... Que demander de plus! L'imaginaire délirant étant la qualité première du livre, la finesse de dire les choses en est la seconde. Un jeu de mots n'attend pas l'autre. L'écriture enjouée conduit à tourner les pages.

Alors que «papi» et «mamie» font couramment partie du vocabulaire des petits Québécois, plusieurs découvriront «tonton» et «tatie», deux appellations filiales aussi curieuses qu'affectueuses.

Située entre le rêve et la réalité, l'illustration libre elle aussi totalement l'imagination. Élise Gravel mise beaucoup sur les yeux pour montrer les sentiments et les émotions vécues. La représentation des monstres plutôt sympathiques est la plus belle réussite.

Lire, écouter, regarder encore et encore, suffirait pour prolonger le plaisir de l'album suffisamment intéressant en soi. Néanmoins, le site Internet de Banjo propose une liste d'activités pédagogiques et ludiques à réaliser en classe, à la maison, à la garderie ou à la bibliothèque.

Pour l'enfant qui voit des monstres partout, partout, partout.

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Léon et les expressions

- (A) ANNIE GROOVIE
 (I) ANNIE GROOVIE
 (S) LÉON
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 64 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Léon est un petit garçon affublé d'un gros œil central, d'une coupe en brosse et d'un sourire quasi inamovible qui vit et illustre page après page une trentaine d'expressions populaires de la langue française, telles que «rire jaune» ou «décrocher la lune».

Ce petit cyclope de bande dessinée est l'œuvre d'Annie Groovie qui exprime à la fois ses talents en communication graphique et en acrobatie, son intérêt pour la richesse de la langue française et son sens de l'humour. Elle vise à faire découvrir aux plus jeunes ses expressions préférées. Le principe est simple : à gauche, Léon nous fait un clin d'œil sur fond noir; à droite, en une à seize vignettes illustrées et muettes, l'expression est «décortiquée» dans son sens littéral, puis expliquée à la deuxième personne du singulier en un maximum de trois lignes. Le tout est clair, concis, épuré et coloré. On ne peut qu'aimer la couverture solide et attrayante, le personnage sympathique et hors du commun, la diversité des expressions choisies et les illustrations aussi originales que drôles. Le public cible s'étendra facilement jusqu'à dix ans, les plus vieux trouvant matière à sourire.

Dans cet éventail d'attraits, un seul bémol : le papier noir en pages impaires ne fait pas bon ménage avec petits et grands doigts, même propres. L'éditeur nous annonce un prochain album qui portera sur les superstitions. On a déjà hâte de retrouver Léon.

CATHERINE HOUTEKIER, bibliothécaire



4 Matin mouvementé pour Fipon

- (T) JUDITH HAMEL
 (I) ANNE-MARIE SIROIS
 (C) AMÉTHYSTE
 (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2004, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 7,95 \$

Fipon le chat se réveille d'une humeur masacrante après avoir fait un cauchemar : il a rêvé que son poil était frisé. Mais s'agissait-il vraiment d'un mauvais rêve ou de la réalité? Croyant entendre un bruit, Fipon prend peur, s'accroche aux rideaux et s'y retrouve entortillé. Les rideaux finissent par se déchirer, libérant le chat qui se précipite devant un miroir. Il peut alors constater, à son grand soulagement, que son poil est toujours lisse et que son cauchemar était réellement un mauvais rêve.

Cette intrigue indigente, dépourvue de mystère et de suspense, réussira-t-elle à capter la curiosité d'un garçon de six ans? On peut en douter. En voulant faire trop simple, l'auteure a versé dans le simplisme. En plus, elle tombe dans l'un des procédés les plus éculés de la littérature jeunesse : la

mésaventure qui finit par n'être qu'un mauvais rêve...

L'illustratrice Anne-Marie Sirois a su mettre de l'action et créer des angles intéressants dans ses images. Quelques détails amusants (entre autres cette photo de famille où l'expression du couple change d'une scène à l'autre) attirent l'attention, mais les couleurs délavées donnent une allure anémique à l'ensemble de l'album.

ANDRÉE POULIN, pigiste

5 Mon monstre à moi

- (A) ÉLIZABETH HAYDEN
 (I) PATRICE AUDET
 Le dessin de Jules
 Le sourire de Sara

- (A) MYRIAM FONTAINE
 (I) FANIE LEFEBVRE

6 La plage

- (A) JEAN-FRANÇOIS PÉLOQUIN
 (I) MARIO LALIBERTÉ
 (C) HISTOIRES À TROUS
 (E) BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 \$

Cette suite d'albums, très similaires quant au format et d'apparence très scolaire, se veut visiblement un instrument d'initiation à la lecture. Ces récits, qui sont produits par différents auteurs et illustrateurs, se déroulent tous dans l'univers très réaliste, voire parfois banal, des enfants (école, maison, plage). On y trouve de grosses illustrations et un texte où chaque mot un peu compliqué ou pouvant être identifié à un objet est accompagné de petits dessins qui permettent d'en saisir rapidement le sens.

Lire pour comprendre

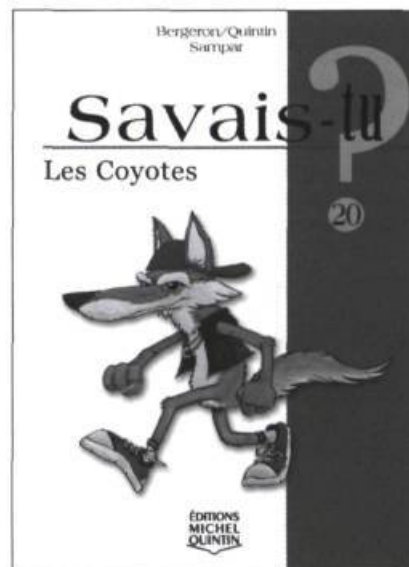
Bergeron • Quintin • Sampar

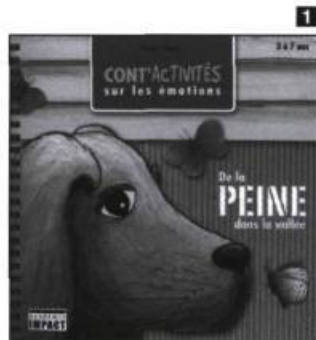


Les Coyotes

Collection Savais-tu?
À partir de 7 ans / 7,95 \$

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN





Malgré toutes ces similitudes, il faut noter que le niveau de créativité varie beaucoup d'un album à l'autre. Dans *La plage*, par exemple, un gentil garçon met son maillot, ses flotteurs, nage, pique-nique et joue dans le sable avec d'autres enfants sans que survienne la moindre anicroche susceptible de piquer sa curiosité... ou celle du lecteur.

Le récit *Mon monstre à moi*, par contre, sollicite avec beaucoup de justesse le souvenir des angoisses enfantines et le sens de l'intrigue, bien que la finale soit plutôt prévisible. Dans ce cas précis, la rencontre entre la simplicité du texte et l'humour de l'illustration sait nous convaincre que les monstres sous le lit restent encore une valeur sûre pour susciter l'émoi des tout-petits.

D'autres auteurs et illustrateurs ont choisi de faire équipe pour décrire le quotidien d'un même groupe de compagnons de classe d'un numéro à l'autre. *Le sourire de Sara* et *Le dessin de Jules* nous familiarisent avec les préoccupations de deux des enfants de ce groupe. Si le fil conducteur de ces récits reste assez peu accrocheur, ces textes permettent tout de même d'aborder, en quelques pages, une variété impressionnante d'états d'âme.

Il faut reconnaître alors que certains auteurs ont osé sortir du carcan strictement pédagogique où les adultes sont souvent parfaits et le parcours des enfants un peu trop linéaire, mais ce n'est pas toujours le cas. De même, certains illustrateurs pourraient se permettre un peu plus de folie ou se démarquer par un style qui leur est propre. Mais cette collection n'en est qu'à ses premiers numéros. Peut-être les créateurs désirent-ils tâter timidement le terrain avant de nous faire chavirer le cœur.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

1 De la peine dans la vallée

2 La saine colère de Monsieur Cocquodet

(A) DANYE HÉBERT

(I) DANYE HÉBERT

(C) CONT'ACTIVITÉS SUR LES ÉMOTIONS

(E) ACADÉMIE IMPACT, 2004, 18 PAGES,

(AVEC GUIDE D'ACTIVITÉS DE 40 PAGES), 3 À 7 ANS, 19,95 \$

Les Éditions Académie Impact nous proposent deux contes accompagnés d'un guide d'activités permettant d'aborder avec les enfants de 3 à 7 ans les émotions liées à la peine et à la colère. Je suis généralement méfiante quant à ces trousseaux dont l'intérêt pédagogique paraît évident, mais dont la qualité littéraire laisse souvent à désirer. Le récit semble alors n'avoir qu'un seul but : faire passer un message, et cela n'est pas toujours fait avec subtilité. Cependant, j'ai été agréablement surprise par le conte *De la peine dans la vallée* et celui de *La saine colère de Monsieur Cocquodet*. Tous deux décrivent simplement et avec beaucoup de justesse l'émotion traitée dans chacun des récits. Le premier titre a pour thème la mort, alors que les animaux de la ferme trouvent le chien Soldat sans vie. Certaines étapes du deuil sont abordées : l'incrédulité, la peine, les funérailles, l'adieu, puis la vie qui continue et le souvenir qui demeure. Dans le second récit, la journée de Monsieur Cocquodet débute bien mal lorsqu'il tombe de son nichoir. Il est alors très désagréable en gestes et en paroles avec ceux qu'il rencontre. Tous les animaux l'évitent. Il prend alors conscience de son comportement et trouve des façons d'exprimer sa colère sans nuire à ceux qui l'entourent.

Ces albums ont pour objectif d'amener les enfants à reconnaître les émotions qu'ils vivent et de les aider à les exprimer sagement. À l'âge préscolaire, beaucoup de confusion accompagne ces sentiments. Plusieurs enfants croient qu'ils n'ont pas le droit de ressentir ces émotions, surtout la colère. Ce matériel s'avère un outil précieux pour traiter de ce sujet avec eux. Le conte sert d'amorce aux activités offertes dans le

guide : activités de discussion, d'extériorisation, de prise de conscience, d'expérimentation, activité artistique et d'exploration corporelle. Ces activités sont simples et ne requièrent pas beaucoup de matériel. Elles sont présentées clairement. Pour chaque bloc, les objectifs sont d'abord définis puis chaque activité est précédée d'une mise en situation. Elles sont amusantes et permettent aux enfants d'être en action en explorant différents modes d'expression. Les illustrations au coup de crayon dynamique misent sur le mouvement et l'expression des personnages. Elles débordent souvent le cadre et proposent des points de vue originaux. Ainsi, ces contes pourraient fort bien être présentés seuls mais, lorsqu'un guide d'activités aussi bien conçu les accompagne, il serait dommage de ne pas en profiter.

CÉLINE RUFANGÉ, enseignante au préscolaire

3 Benjamin pardonne

(A) SHARRON JENNINGS (ADAPTATION)

(I) COLLECTIF

(T) CHRISTIANE DUCHESNE

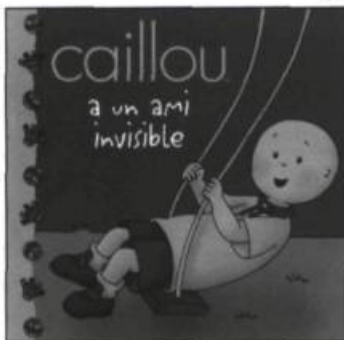
(C) UNE HISTOIRE TV BENJAMIN

(E) SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Lors d'un pique-nique, Henriette fait basculer le bocal de Vermillon dans le lac. Benjamin essaie en vain de rattraper son poisson. Pendant longtemps, il essaie ensuite de pardonner à sa sœur. Le jour de la réconciliation enfin venu, Lili surgit en tenant un bocal. Youpi! c'est Vermillon.

Benjamin cherche à parfaire l'éducation sociale des enfants : apprendre à pardonner est la leçon de vie qu'il transmet ici. Le ton du discours n'a rien de magique. Qu'à cela ne tienne! Benjamin a du charisme : les enfants aiment suivre la petite tortue qui découvre la vie. D'ailleurs, seul l'adulte percevra le message raisonnable que véhicule le texte.

Entouré de sa famille, Benjamin vit la routine de l'enfance avec ses petits ennuis et ses petites joies. Le chagrin, la déception,



la culpabilité, le regret, la ruse, les excuses, la rancune, l'oubli, la bouderie occupent les journées... Maman et papa tortue jouent merveilleusement bien leur rôle de parents. Ils savent surtout donner beaucoup d'affection.

On aura beau dire... les enfants adorent inconditionnellement le visuel des Benjamin. Dans cette histoire d'été, le vert éclatant prend toute la place qui lui revient. Le jaune réchauffe comme le soleil. Une touche de vermillon complète la gaieté. À ce propos, certains pourraient profiter de l'occasion pour emmagasiner un nouveau mot dans leur mémoire.

CAROLE FLUON-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

4 Caillou a un ami invisible

(A) MARION JOHNSON (ADAPTATION)

5 Caillou joue au cirque

(A) SARAH MARGARET JOHANSON (ADAPTATION)

(I) COLLECTIF

(S) CAILLOU

(C) CHÂTEAU DE CARTES

(E) CHOUETTE/CINAR, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 3,99 \$

À la réception de ces albums, je me demandais : «Que dire de Caillou qui n'ait déjà été dit?» Je me suis alors proposée de faire abstraction de tout ce que je savais du personnage. Lourde tâche... Oublie que ce petit bonhomme a complètement transformé le tout carton au Québec. Oublie Hélène Desputeaux. Oublie les démêlés des fondateurs de Cinar avec la justice.

Redeviens enfant! Difficile toutefois de ne pas avoir de préjugés. Les enfants connaissent très bien Caillou. Il y a une dizaine d'années, lors d'un salon du livre, j'ai pu voir un admirateur se jeter dans les bras de la poupée géante en criant : «Caillou!» Les bouts de chou regardent le dessin animé.

Caillou leur est familier, il leur ressemble et les rassure. Le petit gaillard est aussi le protégé des parents, mais rares sont ceux qui connaissent son historique. Somme toute, il est impossible de parler de ce succès commercial, né dans le milieu du livre jeunesse québécois, sans avoir des idées préconçues.

Alors, avec ce bagage, parlons des albums tirés de la série télévisée : ils sont brochés et coûtent 3,99 \$. Ils seront sûrement disponibles en librairie, dans les pharmacies et les grandes surfaces. Ils s'adressent au grand public. Comme toujours, ils sont divertissants et adaptés au lectorat. Les valeurs proposées sont positives. Les images très dépouillées répondent aux marchés internationaux. Les thèmes abordés sont universels. Les parents sont toujours charmants, ils ne se fâchent pas. Caillou expérimente, se trompe, apprend la leçon, etc.

Dans le premier livre, il a un ami imaginaire qui fait les mauvais coups à sa place. Ses parents, fins psychologues, acceptent ce besoin de l'enfant. Sa maman fait même une place à table à ce Georges invisible. Plus tard, au jardin, son papa retrouve un pot de fleurs

Lire pour se détendre

Bergeron • Quintin • Sampar

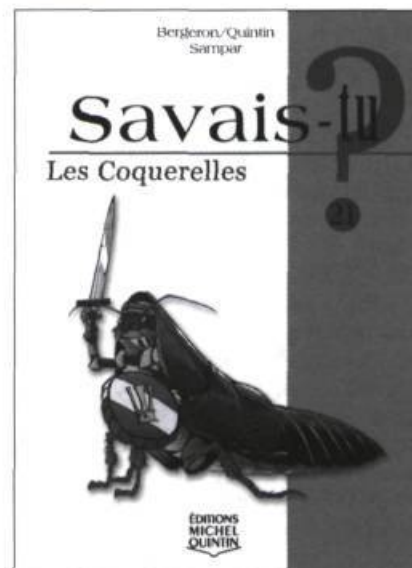


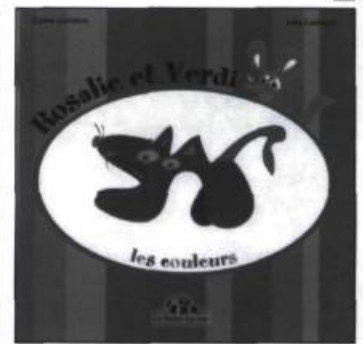
Les Coquerelles

Collection Savais-tu?

À partir de 7 ans / 7,95 \$

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN





cassé. Il demande à Caillou ce qui s'est passé et ce dernier prétend que c'est Georges qui l'a fait tomber. Son papa lui demande s'il n'y est pas non plus pour quelque chose. Ainsi, le petit héros avoue ses torts et apprend.

Dans le deuxième récit, Caillou rêve au cirque. Il se réveille en pensant qu'il doit s'y rendre le jour même. Son papa lui assure que la visite est prévue pour le lendemain. Pour le faire patienter, il invente une journée aux couleurs du cirque. Ce thème central est abordé dans les milieux scolaires. Le texte peut donner des idées d'activités aux intervenants. «Caillou joue au cirque» est différent des nombreux textes sur le sujet. Il se situe au niveau de l'imaginaire. Le lecteur sent tout de même la recette ou la commande. Finalement, deux albums bien faits comme toujours, mais qui ne charmeront pas complètement les lecteurs avisés.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques

1 Sami s'est perdue

- (A) MARY LABATT
- (I) MARISOL SARRAZIN
- (T) ISABELLE ALLARD
- (S) SAMI
- (C) J'APPRENDS À LIRE
- (E) SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 6,99 \$

Sami, une petite chienne, a sauté hors de la voiture lors d'une promenade. Elle vit quelques aventures en ville avant de retrouver ses maîtres, mais, contrairement aux faits, elle prétend que ce n'était pas elle mais bien ses maîtres qui s'étaient perdus!

Le choix des textes pour les lecteurs qui commencent à peine l'apprentissage de la lecture est assez limité. Heureusement, les Éditions Scholastic offrent avec la collection «J'apprends à lire» une série toute désignée. Si certains de leurs livres semblent vieillots du point de vue de l'illustration, celui-ci propose une lecture agrémentée de mignonnes images auxquelles les pastels de Marisol Sarrazin donnent une texture et une douceur sans pareil. Les phrases sont courtes,

les mots sont élémentaires et ils reviennent souvent. Les illustrations collent au texte et les mêmes actions et paroles se répètent aussi pour faciliter encore la lecture. La finale de l'histoire est tout à fait chouette par son renversement, mais le livre se prête quand même mieux aux premières lectures qu'à une lecture à voix haute vu la simplicité du texte. Puis-je ajouter que le choix des noms «Joanne», «Bob» et «Sami» me semble toutefois bien ordinaire?

STÉPHANIE DURAND, librairie jeunesse

Je m'excuse Perdu au zoo Quelle mauvaise journée

2 Une belle rencontre

- (A) DANIELLE LALANDE, MANON BERGERON
- (I) ISABELLE CHARBONNEAU
- (S) PETITS LECTEURS
- (C) TORPILLE
- (E) BOOMERANG, 2004, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 7,95 \$

La nouvelle collection «Torpille» affiche ouvertement ses objectifs d'apprentissage. À chaque titre est associé un thème inscrit sur la page couverture de l'album.

Je ne peux m'empêcher de faire un rapprochement entre Torpille et Caillou. Ces deux héros sont les narrateurs de ces petites histoires de tous les jours. En les lisant, j'ai toujours l'impression qu'ils nous présentent un monde idéalisé. Caillou et Torpille sont entourés de parents attentionnés, compréhensifs, même lorsqu'il y a de petits problèmes, ils se règlent d'eux-mêmes.

Sur le plan des illustrations, j'observe également plusieurs similitudes entre Torpille et les albums de Caillou adaptés des dessins animés de Cinar. On retrouve le même type de personnages aux expressions figées. Le petit frère de Torpille ressemble davantage à une poupée Bout'chou qu'à un bébé, et Torpille, comme tous les enfants illustrés, semble toujours avoir les yeux exorbités. Les illustrations sont de couleurs vives, sans nuances. Seule originalité, la

libellule qui suit Torpille partout et qui porte un regard sur les événements.

Bref, peut-on vraiment parler de littérature? Ces livres n'apportent rien d'enrichissant à l'édition québécoise.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Rosalie et Verdi. Les couleurs

- (A) CLAIRE LARIVIÈRE
- (I) JULIE LARIVIÈRE
- (C) LE RATON LAVEUR
- (E) BANJO, 2004, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,95 \$

Les albums traitant du thème des couleurs sont fréquents et toujours amusants. Pour les petits, reconnaître les couleurs est un jeu facile et valorisant puisque le contenu de ces albums est plutôt simple. On présente ici onze couleurs en comptant les variantes (différents bleus, différents verts). Le texte est une petite comptine en rimes qui coule très bien. «Dans le jardin fleuri / Rosalie la chatte bleue à la queue rose / cherche quelque chose.» Les petits s'amuseront à chercher Verdi la souris. On ne réinvente pas la roue, mais c'est amusant.

Les images sont vibrantes de couleurs très soutenues! Les dessins sont schématiques, en aplats arrondis, superposés (faits à l'ordinateur?). Rosalie ne ressemble pas à une chatte. Elle pourrait tout aussi bien être un chien. À mon avis, ce n'est pas très grave, on joue le jeu, et si on m'avait demandé de nommer la couleur de son corps, je n'aurais pas dit bleu! J'aurais opté pour un genre de bleu mauve... mais cela arrive souvent lorsqu'il s'agit de percevoir et de nommer les couleurs; il peut aussi s'agir d'une modification survenue lors de l'impression.

Le texte aurait pu exploiter davantage les couleurs. Les images s'y prêtaient bien. La répétition des formes schématisées devient lassante à mon avis — surtout en ce qui concerne la chatte. Elle semble souvent plaquée dans un nouveau décor.

LOUISE DAVELUY, éducatrice en arts



4 Plaisirs de tendresse

- A SIMONE LEROUX
 ① ROGER PARÉ
 S PLAISIRS
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2004, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Vous souvenez-vous de la série «Plaisirs», qui s'est vendue à près de 200 000 exemplaires et dont certains titres ont été traduits en anglais, en chinois, en espagnol, en indonésien, en italien, en japonais, en coréen et en grec? Eh bien voici le neuvième album de cette série, qui met en scène les petits bonheurs et les gestes tendres qui ponctuent une journée dans la vie de la souris Rose et de Harold le chat. Et comme *Plaisirs de musique*, l'avant-dernier titre, fut publié il y a cinq ans, je l'ai comparé à *Plaisirs de tendresse* afin de voir l'évolution de la série.

Il y a des différences considérables sur le plan littéraire. En effet, si les comptines des deux albums dégagent douceur et musicalité, les textes de *Plaisirs de tendresse* comportent cinq lignes au lieu de quatre, et

offrent un vocabulaire et une syntaxe beaucoup plus difficiles. Aurait-on oublié que la série s'adresse toujours à des enfants de deux ans et plus?

Sur le plan des illustrations, on observe aussi quelques changements : la texture «crayon de bois» a été remplacée dans *Plaisirs de tendresse* par une texture rappelant le pinceau, et les décors, plutôt effacés dans *Plaisirs de musique*, prennent dans le dernier-né autant de place que les héros, ce qui donne l'agréable impression que les couleurs sont plus présentes et plus franches.

Outre l'augmentation du degré de difficulté du texte, ces quelques modifications sont loin de nuire à la série et on aurait tort de se priver de ce nouvel album. Car *Plaisirs de tendresse* conserve toute la fraîcheur des premiers albums.

NATHALIE FERRARIS, pigiste

5 Le secret de Luciole

- A MIREILLE LEVERT
 ① MIREILLE LEVERT
 E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2004, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 9,95 \$ COUV. SOUPLE, 18,95 \$ COUV. RIGIDE

Il est ici question de graines poussant avec lenteur, d'amour de la nature, de patience et de bonheur tranquille.

Le jardin d'Anna Zinnia est luxuriant, ce qui ravit Luciole. Tout y est si beau! Il y a tant de choses à y observer! Un jour, Anna dévoilera à la fillette le secret des bébés fleurs cachés dans les semences. Et l'attente commencera.

Les personnages ronds et moelleux de Mireille Levert sont reconnaissables entre tous. La poésie de ses images aussi. On se sent les bienvenus dans ses albums, comme si on habitait depuis longtemps les lieux qu'elle dessine avec fantaisie.

La première image de ce livre montre une porte ouverte laissant entrevoir une plate-bande de tournesols, une parcelle d'un univers coloré et parfumé. Entrons... Partout des plantes choisies pour leurs formes plutôt que pour le mo-

Lire pour le plaisir

Bergeron • Quintin • Sampar



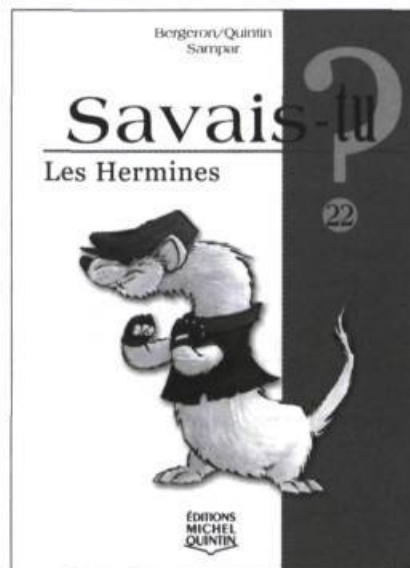
Ill. : Sampar

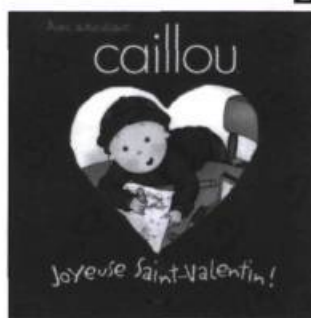
Les Hermines

Collection Savais-tu?

À partir de 7 ans / 7,95 \$

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN





ment où elles fleurissent et les pays où elles croissent. Vivant dans le jardin, une dame et une fillette heureuses d'être ensemble trompent l'interminable attente en dansant sous la pluie, en nageant dans un étang ou en se balançant.

Dans le texte court, on perçoit toute la hâte de Luciole et le temps qui coule au ralenti à ses yeux d'enfant. Il renferme aussi les informations de base sur la culture des plantes.

Guidée par une adulte tendre et aimant la vie, Luciole découvrira une nouvelle passion qui, on le sent, enrichira ses jours et aggrandira sa vision du monde.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

1 Les devinettes d'Henriette

- Ⓐ HENRIETTE MAJOR
- Ⓛ PHILIPPE BÉHA
- Ⓔ HURTUBISE HMH, 2004, 88 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 24,95 \$ COUV. RIGIDE

Béha se surpasse encore avec cet album où chaque page est une surprise, une extraordinaire surprise! Les couleurs explosent, les textures s'affrontent, tout bouge, tout nous interpelle! Fascination, étonnement, étourdissement, pure fantaisie! Quel bonheur cela doit être de pouvoir laisser galoper aussi librement son imagination... et que le résultat soit la production d'un album hors du commun. Le tandem Major-Béha est comme un feu d'artifice.

Henriette Major a regroupé ses textes en trois sections portant des mots-valises comme titres : devinatoi, devinature et devinatout. Elle utilise un vocabulaire précis et une structure limpide dans ses devinettes. Il n'y a rien de trop, juste ce qu'il faut pour titiller la réflexion sans tout dévoiler gratuitement. Certaines sont plus difficiles que d'autres, bien sûr, mais les illustrations offrent des indices et on trouve toutes les réponses à la fin. La mise en pages dynamique de la typographie obligera parfois l'enfant à bouger le livre, donc à prendre part activement à l'acte de lire. L'auteure invite aussi les jeunes à inventer des devinettes ou des

mots-valises et à les lui faire parvenir par l'intermédiaire de l'éditeur.

Vous l'aurez compris, tout ici m'emballe. Après *J'aime les poèmes*, de nouveau l'intelligence, la fantaisie, la qualité d'exécution, l'originalité et le professionnalisme de ces deux créateurs de talent s'unissent pour nous remplir l'âme et les yeux avec cet autre cadeau exceptionnel.

Henriette Major et Philippe Béha, merci d'être là, merci pour toute cette beauté!

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

2 Caillou. Joyeuse Saint-Valentin!

- Ⓐ JOHANNE MERCIER
- Ⓛ TIPÉO
- Ⓒ CAILLOU
- Ⓓ CONFETTIS
- Ⓔ CHOUETTE, 2004, 24 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 8,99 \$

Il y a tellement de représentations différentes de Caillou que l'on s'y perd parfois; ainsi, les personnages de l'album *Joyeuse Saint-Valentin!* ne ressemblent en rien à ceux de la série télévisée. Caillou a rajeuni de deux ans et il est plutôt mignon avec sa bouille innocente et sympathique. Cependant, en règle générale, les illustrations demeurent conventionnelles et sans grande imagination. Toutefois, les couleurs vives captent le regard et la mise en pages mérite l'attention : la page couverture, notamment, s'avère très invitante avec son cœur découpé dans la couverture laissant apparaître Caillou.

Personnellement, je trouve que le récit présente peu d'intérêt : à l'occasion de la Saint-Valentin, Caramelle (la gardienne) aide Caillou à préparer une surprise que celui-ci veut offrir à sa maman. Il n'y a rien de bien enlevant dans cet album, on y brasse les mêmes clichés sur l'amour avec des «je t'aime gros comme la lune» qu'adresse Caillou à sa maman. De nombreux auteurs ont traité le thème de l'amour de manière beaucoup plus originale, je vous suggère d'aller voir de ce côté!

SYLVIE RHEAULT, pigiste

3 Tes chaussettes sentent la mouffette!

- Ⓐ ROBERT MUNSCH
- Ⓛ MICHAEL MARTCHENKO
- Ⓛ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 7,99 \$

Tina aime tellement ses nouvelles chaussettes qu'elle ne veut jamais les enlever. Mais, quand ses merveilleuses chaussettes commencent à sentir la mouffette, ses amis les lui retirent pour les laver dans la rivière. «Super! s'écrie Tina. Elles sont bien plus belles quand elles sont propres.» La fillette entêtée réclame une nouvelle chemise...

L'album portera l'enfant à vouloir s'exprimer sur le sujet, lui qui est d'habitude sensible aux odeurs. Néanmoins, le lecteur au nez familier avec l'odeur nauséabonde d'une mouffette réagira davantage au propos délirant. Par ailleurs, découvrir l'histoire en groupe suscitera à coup sûr un nombre accru de commentaires.

Les «rimes» du titre odorant deviendront vraisemblablement une formulette que les enfants s'amuseront à dire, et à redire... Des répétitions résonnantes comme BAM! BAM! BAM! BAM! BAM!... FROTTE, FROTTE, FROTTE, FROTTE provoqueront également le désir de jouer avec le son des mots. L'écriture est inlassablement complice de la belle folie du discours : les lignes ondulent lorsque le bateau avance à coups de rames... La majuscule et le caractère gras accentuent l'entêtement de Tina qui ne veut JAAAAAAMAIS retirer ses bas...

Les aquarelles folichonnes s'accordent parfaitement avec le texte; elles ajoutent à l'occasion quelques détails pour l'œil plus observateur. Comme l'auteur, l'illustrateur mise sur l'exagération pour amuser. Dans ce livre, l'incursion dans l'imaginaire transforme le réel en véritable bizarrerie. Quel délice! Décidément, le duo Munsch-Martchenko semble animé par le désir de faire plaisir!

CAROLE FLIION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse



4 Un monstre dans la vaisselle de Requin!

- (A) CHRIST OLIVER
 (1) KARINE CHURCH
 (S) WALLABY
 (E) DU VERMILLON, 2004, 28 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 8 \$

Wallaby est un kangourou bien sympathique qui partage un appartement avec Requin, un petit squalo qui, s'il n'est pas féroce comme ses congénères, n'en demeure pas moins un véritable souillon. En fait, Requin a tellement négligé de nettoyer la cuisine ces dernières années que les rebuts accumulés donneront vie à un horrible monstre qui, flanqué de ses acolytes, fera bien des misères à nos deux héros.

Oliver et Church nous proposent un petit album fort amusant qui baigne dans une atmosphère de folie douce qui devrait plaire aux jeunes lecteurs. Le scénario de Christ Oliver est plein de trouvailles tout à fait loufoques, comme les arbres qui sourient à belles dents ou la vaisselle qui est tellement sale qu'on doit la laver au chalumeau. Oliver possède une plume alerte et inventive

qui ne cesse d'étonner. Seule ombre au tableau, l'auteur aurait pu faire preuve d'autant d'imagination pour dénouer son intrigue. En effet, Wallaby et Requin parviennent à se débarrasser des monstres qui les assaillent en utilisant simplement le détergent qui se trouve dans la salle de bain. On aurait pu s'attendre à quelque chose de plus absurde et de plus astucieux...

De son côté, le dessin de Karine Church est efficace, bien que certains éléments de décor soient un peu bâclés tandis que les couleurs, réalisées à l'ordinateur, me semblent parfois manquer de nuances et de subtilité. Reste que ses personnages sont très expressifs et, surtout, très attachants.

MARC AUGER, illustrateur

5 Mon petit livre du corps

- (A) CHEZ PICTHALL
 (1) STEVE GORTON ET ANDY CRAWFORD (PHOTOGRAPHIES)
 (E) SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 0 À 2 ANS, 9,99 \$

Scholastic nous offre ici un album cartonné destiné aux 0 à 2 ans, portant sur les différentes parties du corps, les expressions faciales, les cinq sens, les vêtements et les actions/activités (lire, jouer au ballon, sauter, s'étirer...).

Malgré une idée de base sans doute intéressante, ce petit album présente plusieurs problèmes. D'abord, il me semble que certains thèmes ne sont pas vraiment à leur place; par exemple, on retrouverait mieux les pages sur les cheveux ou les expressions faciales avec celles présentant la tête et le visage. «Les bruits» auraient peut-être eu plus d'impact placés juste après «l'ouïe». Les jeunes enfants auraient peut-être plus de chances de faire des liens entre les différentes actions/activités proposées et les parties du corps qui les impliquent si les deux thématiques étaient présentées ensemble.

Savais-tu? La collection pour rire et s'instruire!

- Prix du livre M. Christie 2002
- Palmarès des livres préférés des jeunes de Communication-Jeunesse
2002-2003 Savais-tu? Les Serpents
2003-2004 Savais-tu? Les Piranhas
- Prix Hackmatack – Le choix des jeunes
2002-2003 Savais-tu? Les Dinosauriens
2003-2004 Savais-tu? Les Piranhas

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN





En général, l'album donne une impression de désorganisation et de redondance. Sur le plan du vocabulaire, malgré le peu de texte, on pourrait qualifier de tautologiques des expressions telles que «lire un livre» ou «jouer avec des jouets».

Les photographies (décrites en quatrième de couverture comme étant «superbes»...) présentent, hormis les diverses parties du corps, des enfants issus de groupes ethniques divers. Mais au-delà de la rectitude politique, je ne vois pas pourquoi on choisirait cet album répétitif et mal structuré.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

1 Au zoo, je vois...

- Ⓐ ANNIE PINEAULT-MICHAUD
- Ⓛ DENISE PAQUETTE
- Ⓒ AMÉTHYSTE
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2004, 24 PAGES, 6 ANS ET MOINS, 7,95 \$

Cet album très simple présente divers animaux que l'on peut voir dans un zoo. Chaque page donne à voir un nouvel animal. Les illustrations ont un petit côté naïf assez charmant : les animaux sourient ou ont des expressions faciales amusantes. Elles ne sont toutefois pas fantaisistes, car les détails anatomiques sont plutôt bien rendus. Chaque illustration est accompagnée d'une courte phrase qui met l'accent sur une particularité physique de l'animal et les phrases de chaque double page riment : «Un lion tout en crinière — Les grosses griffes d'un ours polaire.» (p. 2-3) On est ici en présence d'un album tout à fait ludique. Comme il n'y a pas d'histoire proprement dite, le lecteur peut facilement inventer la sienne. Cet album à première vue très (trop) simple peut donc se révéler très riche à exploiter : apprendre à un tout jeune enfant les noms des animaux, créer de nouvelles rimes avec un enfant plus âgé, inventer des aventures à ces animaux si différents (qu'arriverait-il s'ils se retrouvaient tous dans la même cage?)... Un album parfait pour les imaginations fertiles.

GINA LÉTOURNEAU, bibliothécaienne

2 Oncle Jules achète une voiture

- Ⓐ RÉMY SIMARD
- Ⓛ RÉMY SIMARD
- Ⓒ COMME 3 POMMES
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2003, 28 PAGES, [3 À 6 ANS], 6,95 \$

Oncle Jules veut acheter une voiture... mais laquelle choisir? Une ronde ou une carrée? Une grosse ou une petite? Une vieille bagnole ou un véhicule futuriste? Cet album, destiné aux tout-petits, propose ainsi l'apprentissage des contraires : lent/rapide, ancien/moderne, rond/carré... Ces antonymes, se faisant écho dans l'esprit indécis de l'oncle Jules, sont soigneusement et individuellement présentés et illustrés par l'auteur. Les illustrations, très graphiques, sont par ailleurs irrésistibles : ludiques à souhait, couleurs épatantes; le joli bleu de la couverture nous faisant sourire avant même d'avoir ouvert le livre. On y retrouve une vache avec une peau en damier, une voiture si grosse qu'on doit y accéder à l'aide d'une échelle, un vieux tacot se défaisant littéralement en morceaux, laissant son conducteur sur le pavé, le volant entre les mains. Et que dire de la fin, qui nous laisse pantois mais qui ramènera en douceur le jeune enfant dans la sphère du connu : la petite voiture bleu ciel dans sa boîte jaune...

Il est évident que cet album, aux phrases courtes et simples mais au vocabulaire soigné, fera le bonheur des petits, qui se reconnaîtront certainement dans le personnage de l'oncle Jules, qui rêve en s'imaginant conduire un bolide. Mais il fera également la joie des parents, qui apprécieront sa portée éducative et ses couleurs vitaminées!

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 Un câlin, s.v.p.

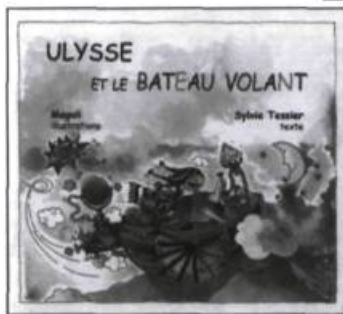
- Ⓐ PATTI STREN
- Ⓛ PATTI STREN
- Ⓒ CÉCILE GAGNON
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2004, 32 PAGES, 3 À 8 ANS, 8,99 \$

«Qui s'y frotte s'y pique», affirme le dicton. Dans ce contexte, on ne s'étonnera pas qu'Étienne Picon, un porc-épic en mal de caresses, ait autant de difficulté à obtenir ce dont il rêve. Ce hérisson esseulé cherche désespérément des copains pour jouer, échanger des câlins. Aussi déterminé que têtue, Étienne fait preuve d'inventivité pour arriver à ses fins. Bien qu'il n'hésite pas à se déguiser en cadeau d'anniversaire ou en sapin de Noël, ses tentatives pour trouver un ami restent vaines. Le voilà donc réduit à prodiguer ses caresses pathétiques aux parcomètres et aux poteaux de téléphone. Au moment où il s'y attend le moins, après avoir fait une croix sur son rêve, Étienne rencontre inopinément Clara Lépine. Dès lors, les câlins ne sont plus loin...

D'origine ontarienne, l'auteure-illustratrice Patti Stren a une quinzaine d'albums à son actif. Publié en version originale en 1977 au Canada et aux États-Unis, *Un câlin, s.v.p.* n'a pas pris une ride, d'autant plus que le thème (l'irrépressible quête de l'âme sœur) reste d'actualité.

Dans un style qui se rapproche de la bande dessinée, les illustrations s'étalent de façon fantasque, offrant une impression d'espègle improvisation. On trouve dans ces esquisses naïves plusieurs niveaux d'humour. Les parents rigoleront en lisant les phylactères, où les personnages pensent le contraire de ce qu'ils disent, comme dans les meilleurs films de Woody Allen.

ANDRÉE POULIN, pigiste



4 Ulysse et le bateau volant

- (A) SYLVIE TESSIER
 (I) MAGALI
 (E) DU VERMILLON, 2004, 40 PAGES, [5 À 8 ANS], 10 \$

Pénélope et Ulysse, l'écureuil volant, découvrent un coffre qui contient des pièces pour construire une machine à voyager dans le temps. Après l'assemblage des éléments, la machine est prête pour une expédition. Malheureusement, un incident propulse Ulysse seul au XV^e siècle. Il s'initiera à la vie de château et fera la rencontre du roi Louis XI qui lui confiera un trésor. De retour chez lui, Ulysse montrera à Pénélope le précieux trésor : un livre magique qui a le pouvoir de rendre les gens heureux. Ils reproduiront ce livre à l'infini et remettront l'œuvre originale à Madame Litout. Ils retourneront au XV^e siècle pour en offrir des dizaines d'exemplaires au roi.

Cet album m'a agréablement surprise. Nous y retrouvons une histoire originale avec des personnages farfelus et attachants. Le récit rempli d'aventures nous en apprend beaucoup sur le XV^e siècle. Un excellent dosage entre le texte et les illustrations donne du mouvement à l'album. Les illustrations sont attrayantes et pleines de vitalité. On s'émerveille devant la minutie des éléments qui ornent la machine à voyager dans le temps. Des capsules d'information sur le XV^e siècle et aussi sur le polatouche, communément appelé l'écureuil volant, accompagnent le récit. Tout est fait avec humour, sans ensevelir le lecteur sous trop d'informations. Bref, un album où le plaisir est au rendez-vous pour ceux qui aiment découvrir d'autres époques.

AGATHE RICHARD, pigiste

5 Safari d'un soir

- (A) MICHÈLE THIBODEAU
 (I) CAROLINE MEROLA
 (C) MA LANGUE AU CHAT
 (E) LES 400 COUPS, 2004, 32 PAGES, [6 À 9 ANS], 9,95 \$

«Quand le chat est parti, les souris dansent», veut le dicton. Alors, lorsque ses parents sortent, le soir, Lucas, lui, s'amuse. L'aventure l'attend aux quatre coins de la maison, vite transformée en véritable jungle où lions, singes, crocodiles, éléphants lui ont donné rendez-vous, pour lui donner la frousse, le chatouiller ou le faire rire. Qu'il joue à cache-cache, grignote une collation avant le coucher ou prenne son bain, Lucas se balade allègrement dans son monde imaginaire... dans lequel sa sympathique gardienne Fabienne n'hésite pas à l'accompagner. Car c'est elle qui se cache derrière Garou le loup conteur d'histoires fabuleuses et qui anime tous les animaux en peluche de Lucas, découvrira-t-on à la fin.

Les couleurs riches et chaudes de Caroline Merola rehaussent avec éclat le texte de Michèle Thibodeau, débordant de rimes rigolotes et bien tournées. Et même si le tout se termine par une surprise — éventée, donc, après une première lecture —, le plaisir de plonger dans cet univers coloré et empreint de douce complicité entre un petit garçon et sa gardienne préférée demeure pour sa part intact.

En fait, les enfants qui n'aiment pas se faire garder auront sûrement envie que leurs parents trouvent une Fabienne pour venir les border en leur absence après avoir découvert tous les petits plaisirs que peut réserver un tel «Safari d'un soir»!

VALÉRIE LESSARD, pigiste

6 Caillou. Ma famille

- (I) TIPÉO
 (S) CAILLOU
 (C) POUPEE-LIVRE
 (E) CHOUETTE, 2004, 14 PAGES, [5 MOIS À 4 ANS], 9,95 \$

Ce produit hybride, à la fois poupée et livre, est intéressant. Les poupons et les enfants un peu plus grands s'amuse bien avec cet objet. Le livre tout carton peut être mordillé par les bébés. Le personnage peut être manipulé de tous les bords et de tous les côtés sans le moindre risque pour les enfants. Testé et approuvé pour tous les âges, il n'est pas toxique. Fait à 100 % de fibres de polyester, il peut se nettoyer avec un linge humide. Le sac à dos de Caillou devient un livre qui permet de découvrir la famille du héros. Les illustrations de Tipéo sont dynamiques, vives et remplies de fioritures qui ajoutent du relief aux personnages et aux objets. L'image est beaucoup moins épurée que dans les albums tirés de la série télévisée et c'est tant mieux. À la lecture du récit, il est facile de s'approprier le texte et de présenter à l'enfant lecteur sa propre famille. La première page dit : «C'est ma maman. On s'amuse beaucoup ensemble.» Vous pourrez vous amuser à mimer les gros bisous de la grand-maman, le jeu de l'avion que papa aime tant faire, etc. Interactif et ludique, ce livre-objet offre beaucoup de possibilités d'animation. Il s'adresse évidemment à la famille. Peu coûteux, c'est un cadeau qui peut facilement être offert par un proche. Petit, il se range bien dans les bagages et peut se cacher sous la poussette. Idéal pour les fêtes familiales.

Par contre, ce livre est mieux adapté au milieu familial qu'aux bibliothèques. Il aurait aussi sa place dans les CPE.

Un seul bémol, le livre est imprimé en Chine, d'où le prix si bas.

SONIA FONTAINE, représentante, écoles et bibliothèques